

Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Bettencourt, Pierre (1917-2006)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Bettencourt, Pierre (1917-2006), Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15915>

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 30/09/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1952]

QUAND vont et viennent ces jeunes femmes
nées du sang anglais et du sang indien, qui
joignent à la beauté de Clarisse la délica-
tesse de Sacontala, alors se forment des chaînes
que nouent et dénouent les vents parfumés de Ceylan,
douce comme eux, comme eux légères.

ARCHIVES PAULHAN

Peut être que ce dernier manuscrit
vous a un peu surpris. mais gardez-moi
votre amitié cependant - j'ai fait mon
devoir en l'écrivant, et je le publierai
un jour chez moi, avec le respect le plus
discret qui lui convient. mais je ne
pouvais pas oublier que j'ai été pendant quel-
ques jours en contact avec la nature (et
la civilisation) branchée sur le courant
universel, béni des dieux et de Dieu, au point
de voir que l'approbation des hommes
paraît ~~comme~~ superflue, encore si avant de
moi n'été se produit. ainsi j'ai pu
me libérer, mais avec une certaine
avec une certaine douceur. Je serai pour
la première lune d'été à Paris -
Je suis en vacances, comme un homme
qui a vécu, qui n'en demande pas
d'avantage, et qui sait d'homme à
tout ce qui peut lui arriver. mais d'abord à mes amis
qui sont les seuls de sa chance et d'avoir été -
Pierre B.